

LES INDUSTRIES PALEOLITHIQUES DU PORNARD

EN MONTBERT (L. A.)

par Gérard GOURAUD

Le Lognon ou l'Ognon, rivière vendéenne, se jette dans le Lac de Grandlieu, après un parcours d'une cinquantaine de kilomètres selon une direction S.SE-N.NW. Sur la commune de Montbert, la vallée offre des versants dont la dissymétrie est liée à une érosion différentielle du substratum. A l'Ouest, un gneiss fissuré en surface, mais massif et veiné de filons de quartz en profondeur, est opposé à l'Est à un granit à deux micas fortement altéré par l'érosion.

LES GISEMENTS DES RIVES DE L'OGNON

Les rives de l'Ognon furent occupées très tôt. A Montbert, la carrière de l'Ouchette est la seule stratigraphie paléolithique (Acheuléen supérieur probable) de la région, mais les fouilles qui furent pratiquées sur le gisement sont malheureusement trop anciennes pour être utilisables (P. DE L'ISLE DU DRENEUC, 1882). Les Moustériens de tradition acheuléenne ont occupé massivement les rives de l'Ognon ; les traces des débitages qu'ils y ont laissées sont visibles sur plus de deux kilomètres. Pas-Chalène se situant au centre de ces vastes ateliers, la Section Nantaise de Préhistoire effectua sur cette zone une étude, en 1953. Ces milliers d'éclats jonchant le sol, sont liés à la présence locale d'une roche clivable, un quartzite lustré gris ou beige, à cassure conchoïdale, donc susceptible de fournir un bon outillage. Ce quartzite se trouve en de nombreux points de la plaine alluviale de l'Ognon sur la commune de Montbert ; mais la zone où l'on découvre le maximum de plaques affleurant la surface du sol, se situe dans une aire délimitée par le triangle des lieux-dits suivants : la Bauche Coiffée, la Jarrie, la Gaudine (l'Ouchette).

En fait cette roche présente une texture très variable, allant d'un quartzite grossier à un quartzite lustré fin, très proche du silex. Dès la fin du siècle dernier, l'inventeur des gisements montbertains avait souligné cette particularité (P. DE L'ISLE, op. cit.). La dissémination de cette roche, déjà sensible au Paléolithique (Roc-en-Pail en Maine-et-Loire, Saint-Géréon en Loire-Atlantique) prit un essor considérable au Mésolithique, puis au Néolithique (presqu'île guérandaise, toute la Vendée). Des recherches en cours tenteront de préciser la distribution géographique de ce matériau et sa fréquence d'utilisation depuis la Paléolithique jusqu'au Chalcolithique.

LE SITE DU PORNARD

A l'extrême Nord des gisements montbertains, la butte de la Brenière,

dénommée aussi le Pornard, station prospectée concomitamment aux ateliers de Pas-Chalène, ne fut jamais étudiée.

Bénéficiant d'une orientation au S.W. très favorable, située à la confluence de l'Ognon et du petit ruisseau de la Blunière, protégée par une ligne de crête des vents froids continentaux du N.E., elle fut occupée du Paléolithique ancien au Néolithique. Un gué, situé immédiatement en amont de la confluence (parcelle N°333), fut peut-être emprunté par les animaux lors de leurs cycles migratoires. Ajoutons que le point culminant (34 mètres), situé à l'extrémité N.E. des gisements, constituait un précieux observatoire. Les hommes surent probablement très tôt tirer un bon parti de ces avantages naturels.

Trois bifaces découverts en bas de pente (parcelle N°424) appartiennent au Paléolithique ancien. L'un d'eux, épais, de type amygdaloïde, fut taillé dans un quartzite local à gros grain ; il est très roulé et ses arêtes sont peu visibles. Le profil est sinueux (Fig. 3, N°1). Un autre biface, façonné dans un quartzite lustré nettement plus fin, porte une patine profonde. Il a été obtenu par de grands enlèvements de faible épaisseur (Fig. 3, N°2). Le dernier exemplaire, en silex marron clair, est un uniface à talon réservé (Fig. 4, N°1) ; confectionné dans un grand éclat, il ne porte en effet que de faibles retouches sur la face d'éclatement. Une légère patine blanchâtre le voile en surface.

Les outils du Paléolithique moyen sont les plus nombreux. Ils sont classiquement attribués au Moustérien de tradition acheuléenne. Le débitage est très fortement levalloisien. Nos récoltes nous ont livré de petits bifaces (Fig. 4, N°9) dont certains sont sur éclat (Fig. 4, N°2), des racloirs droits (Fig. 3, N°5), convexes (Fig. 3, N°3), doubles (Fig. 3, N°4) ou convergents (Fig. 4, N°5 et 6), des perçoirs assez robustes (Fig. 4, N°4), des pointes moustériennes. Remarquons aussi des outils plus évolués : burin double sur éclat (Fig. 4, N°7), grattoir sur éclat (Fig. 4, N°3) et un couteau à dos du type de l'abri Audi en Dordogne (Fig. 4, N°8). Il est à noter que ces outils, s'ils prennent un essor remarquable au Paléolithique supérieur, sont bien représentés dans les industries du Moustérien de tradition acheuléenne du type B (F. BORDES 1968). Ces matériels ont été récoltés sur l'ensemble de la pente du Pornard (parcelles N°s 337 à 341, 348 à 351 et 422 à 424). Ils portent une patine blanchâtre (qui n'est parfois qu'un simple voile), et certains sont éolisés.

Les industries microlithiques et néolithiques sont récoltées sur le sommet (parcelles N°s 350-351). Les éléments microlithiques, peu nombreux, sont de formes tardives : un trapèze à troncatures concaves, dont les retouches forment un angle abaissé par rapport à la face d'éclatement de la lamelle support (environ 55°), un segment de cercle allongé à retouches abruptes, une armature à éperon quelque peu atypique (Fig. 5, N° 14) et cinq microburins (Fig. 5, N°s 24, 25 et 27), témoignent d'une petite incursion Retzienne sur le site de Pornard. Les grattoirs sont abondants (Fig. 5, N°s 1 à 9), sur éclats courts principalement ; leur bulbe de percussion est souvent conservé. Trois flèches perçantes figurent dans nos ramassages (Fig. 5, N°s 15 à 17). La pointe à base concave constitue un jalon intéressant ; elle n'était signalée jusqu'alors dans cette région que sur deux autres stations : une pointe trouvée sur une station des rives de la Sèvre et publiée au siècle dernier (P. DE L'ISLE, op. cit.), le second exemplaire fut découvert récemment par B. COUSSEAU sur le site de Sénard (Saint-Hilaire-de-Loulay, Vendée) dans un contexte encore mal défini, mais où un mélange d'industries est possible.

Actuellement épuisée, cette station du Pornard se situe dans un petit ensemble de gisements régionalement isolés. En effet, dans cette partie du Sud de la Loire-Atlantique, seul un autre gisement fut signalé. La petite station des Gros-Cailloux, commune du Bignon, fut découverte au siècle dernier (P. DE L'ISLE, op. cit.). L'inventeur la rattachait au Moustérien ; il n'en subsiste plus aucune trace.

En Vendée, les industries attribuables au Paléolithique ancien et moyen dans le bassin alluvial de la Loire ne sont perçues qu'à l'aide de rares éléments isolés. Les pièces identifiées correspondent à des découvertes souvent anciennes. Le Dr. M. BAUDOUIN en donna, dans une série d'études, les descriptions morphologiques. Puis E. PATTE (1941), procéda à l'inventaire de ces industries, rectifiant parfois certaines interprétations :

- Cugand - Une pointe moustérienne à la limite du racloir convergent, sur la rive gauche de la Sèvre Nantaise.
- La Bruffière - Un biface acheuléen en silex, légèrement lustré, à la Poinsetière.
- Les Brouzils - Présence de Moustérien à la forêt de Grâla.
- Montaigu - BAUDOUIN signale une pièce qui pourrait être une pointe moustérienne.
- Saint-Laurent-sur-Sèvre - Deux bifaces acheuléens en quartzite local furent découverts par L. CHARBONNEAU-LASSAY dans l'enceinte du collège Saint-Gabriel.
- Tiffauges - Cette commune a livré plusieurs objets dont deux bifaces acheuléens et un biface moustérien en silex.

Plus récemment, S. CASSEN (S. CASSEN et M. COTTIN, 1975) a signalé un biface acheuléen en silex beige et à talon réservé, au lieu-dit la Charbonnière, en Evrunes, commune de Mortagne-sur-Sèvre en Vendée.

CONCLUSION

Les industries du Paléolithique ancien et moyen sont encore très mal connues dans le haut-bocage vendéen. Les découvertes, rares et espacées, qui se répartissent pour la plupart sur les bords de la Sèvre Nantaise, sont-elles représentatives d'un habitat dispersé ou reflètent-elles tout simplement une insuffisance des recherches dans cette région ?

En sens inverse, les gisements groupés de la vallée de l'Ognon semblent suggérer une sorte d'isolat géographique, mais il faut bien avouer que la région de Montbert fut intensément prospectée. La petite colline de la Brenière, grâce à ses avantages naturels, attira tout particulièrement les hommes préhistoriques en quête d'un environnement favorable. Par ailleurs, l'abondance d'une roche locale siliceuse, facilement accessible, fut sans doute un élément non négligeable, qui exerça un attrait supplémentaire sur les populations préhistoriques.

La butte fut ainsi occupée de façon intermittente, depuis le Paléolithique ancien jusqu'au début de l'Age des Métaux. Les éléments dont nous disposons ne nous permettent pas d'évaluer précisément les séquences d'occupation et les intervalles pendant lesquels le site fut, sinon complètement abandonné, du moins fréquenté de façon irrégulière. (1)

(1) - *Il m'est particulièrement agréable de devoir remercier J.M. JAUNEAU pour sa collaboration aussi précieuse qu'amicale.*

BIBLIOGRAPHIE

- BAUDOUIN M. Dr. (1912) - Le Paléolithique inférieur et moyen de la Vendée, 8^e C.P.F., Angoulême, p. 227-282 et 322-341.
- BAUDOUIN M. Dr. (1913) - L'Acheuléen et le Moutérien de la Vendée, A.F.A.S., Tunis, 1913.
- BORDES F. (1968) - Le Paléolithique dans le Monde. L'Univers des Connaissances, Hachette, p. 105-107.
- BOUSQUET B. et SELIER D. (1970) - Présentation de la carte géomorphologique d'un secteur de la vallée de l'Ognon, U.E.R. de Géographie, Nantes, p. 99-112, 2 cartes.
- CASSEN S. et COTTIN M. (1975) - Vestiges préhistoriques dans le Nord-Est de la Vendée, Bull. Soc. Emulation de la Vendée, p. 108-109.
- L'ISLE DU DRENEUC P. de (1882) - Stations primitives de la Bretagne. IV^e Mémoire - Stations Paléolithiques et Néolithiques. La Bretagne primitive, Saint-Brieuc, 1882-1884, p. 41-65.
- PATTE E. (1941) - Le Paléolithique dans le Centre-Ouest de la France, Masson, p. 158-169.
- SECTION NANTAISE DE PREHISTOIRE (1953) - Le gisement Paléolithique de Pas-Chalène à Montbert (Loire-Inférieure). Bull. de la Soc. Préhistorique Française, Tome L. 1953, N^o 11-12.

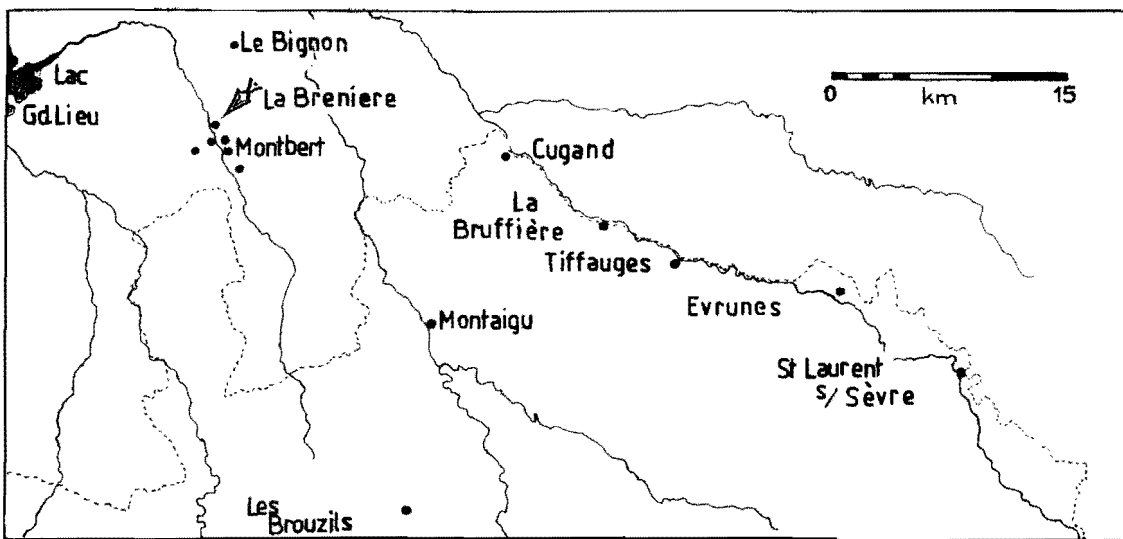


Fig. 1 - Le Paléolithique en Haute-Vendée.

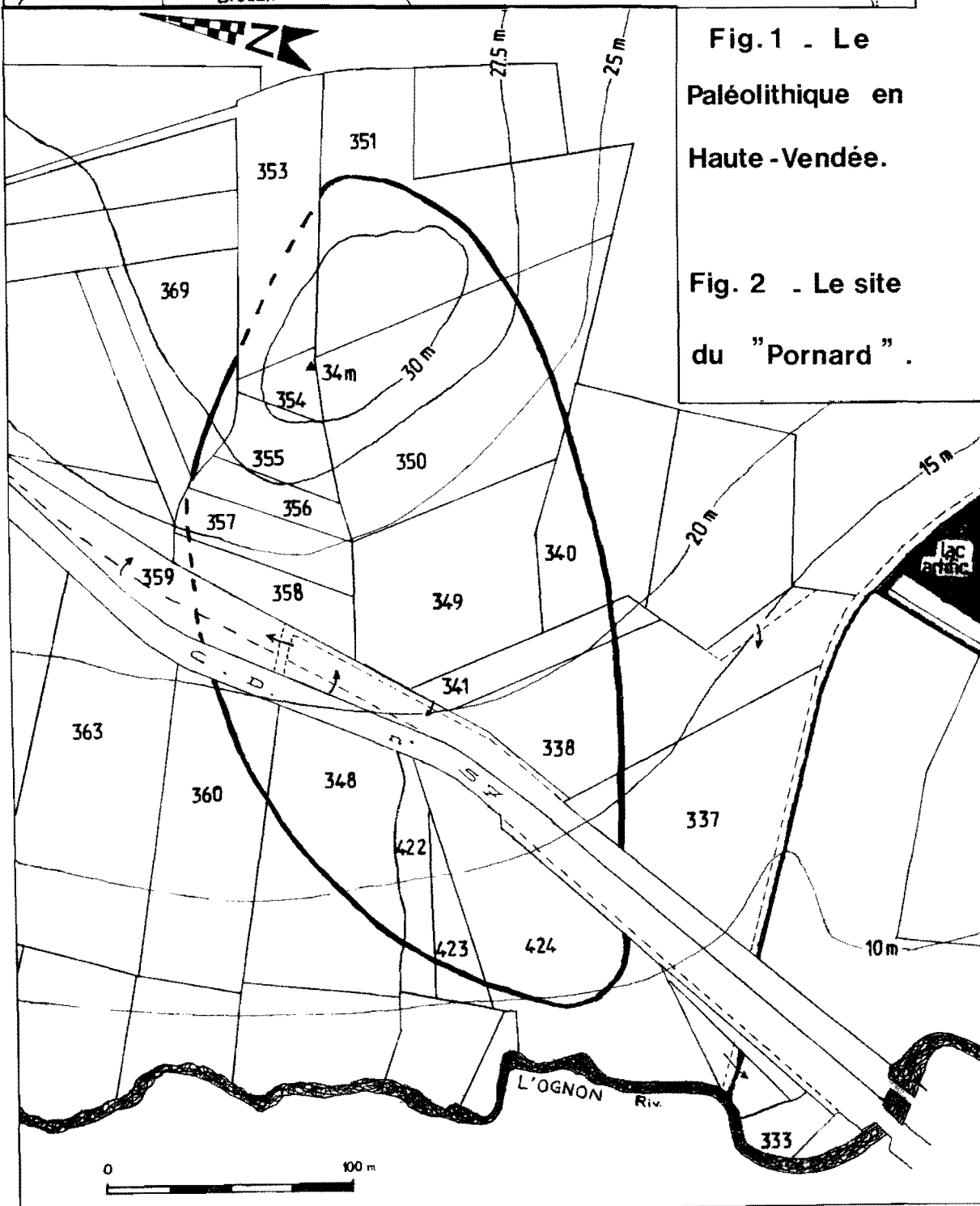
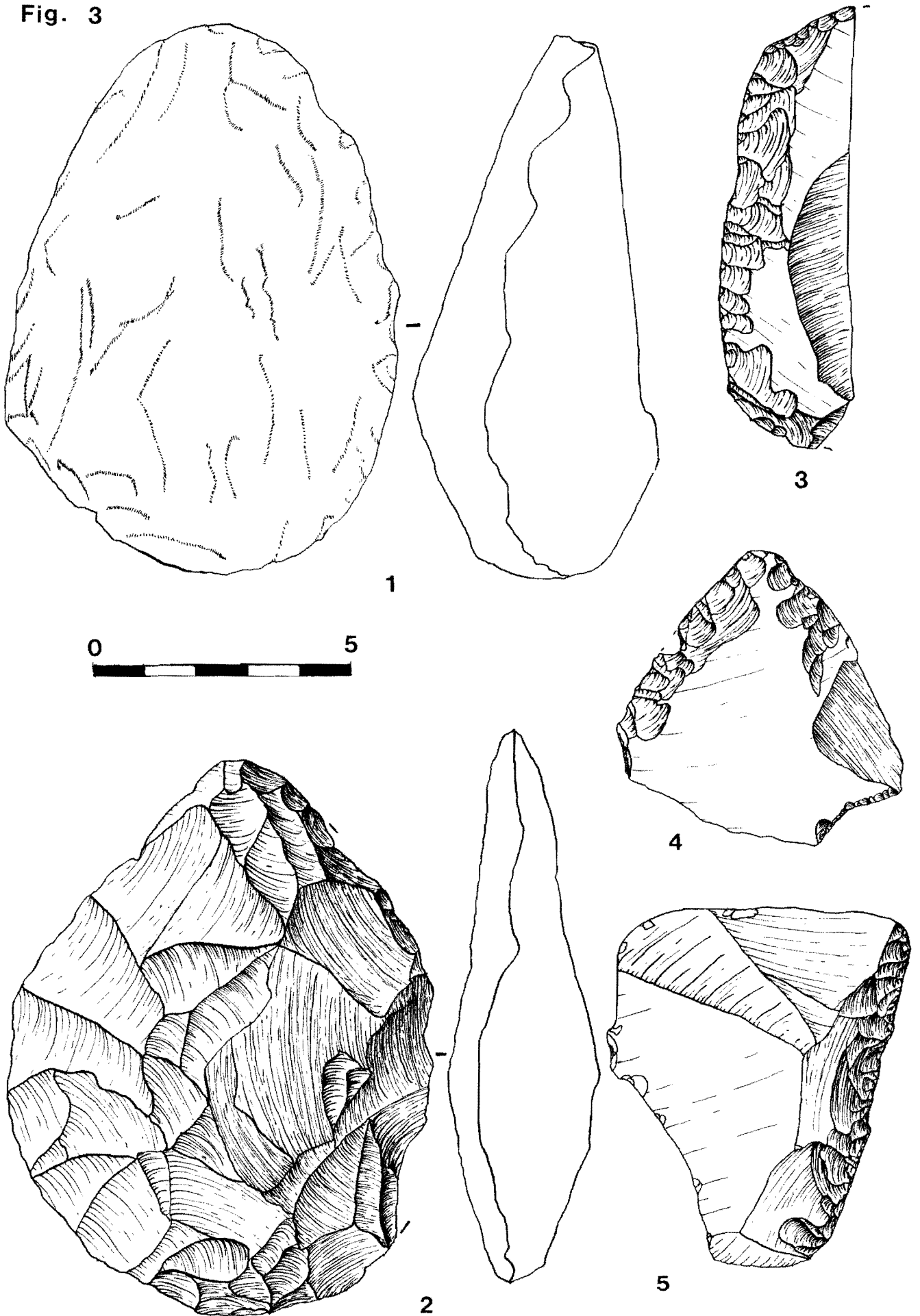
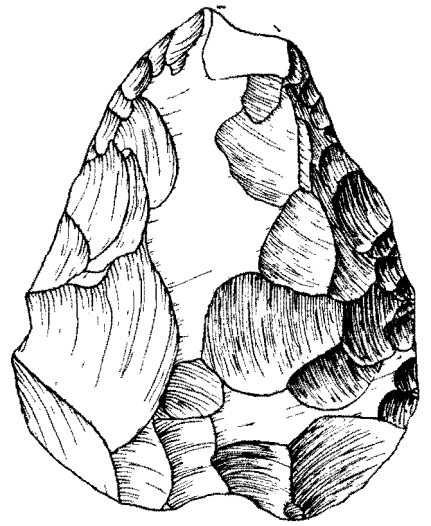
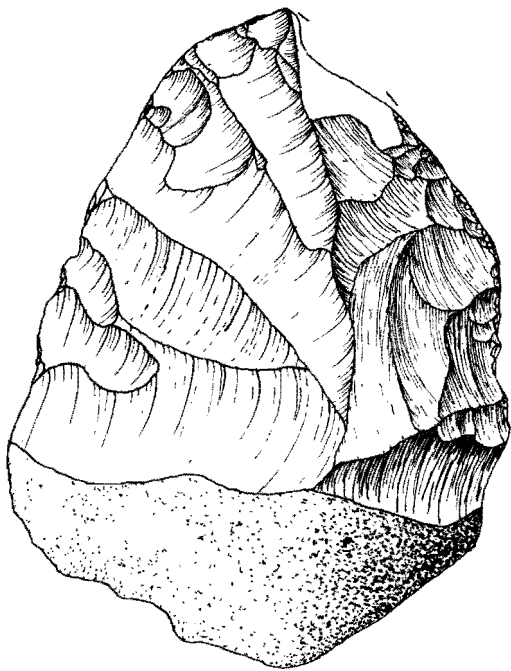


Fig. 2 - Le site du "Pornard".

Fig. 3

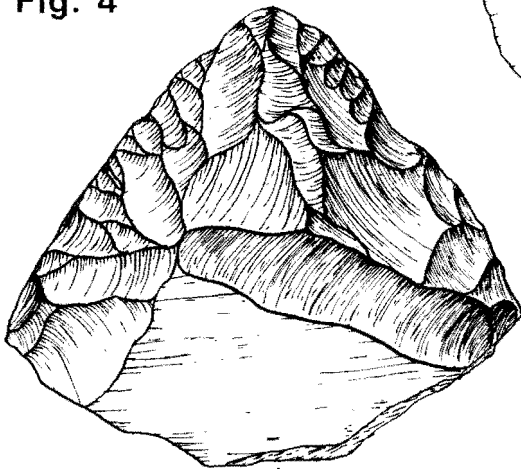
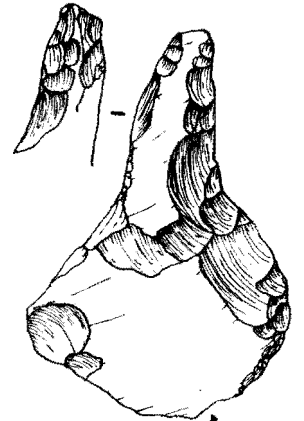
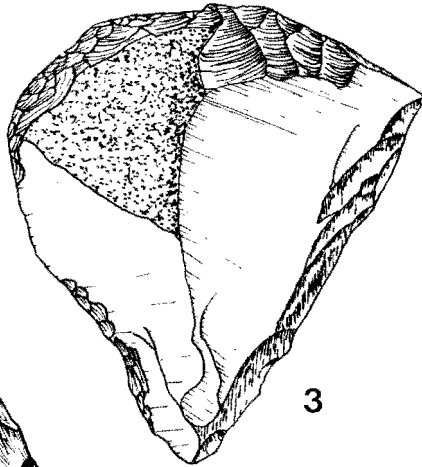




1

2

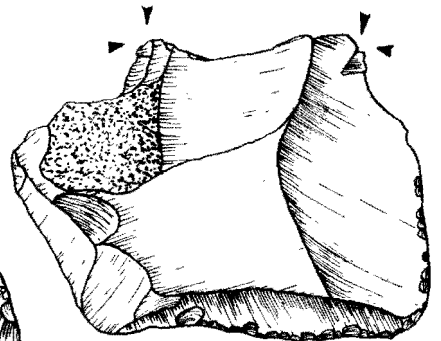
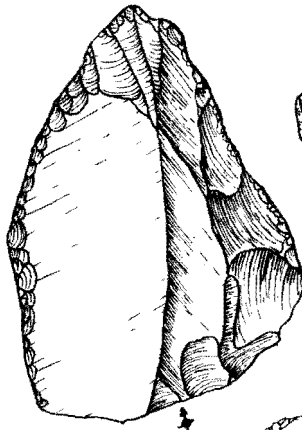
Fig. 4



3

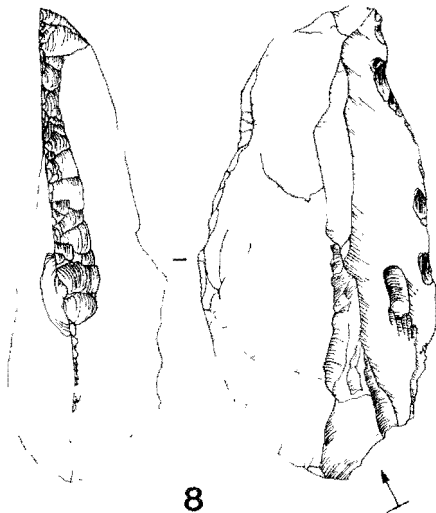
4

5

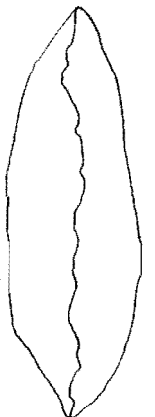
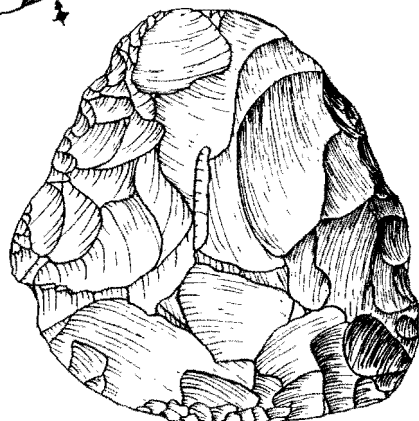


7

6



8



9

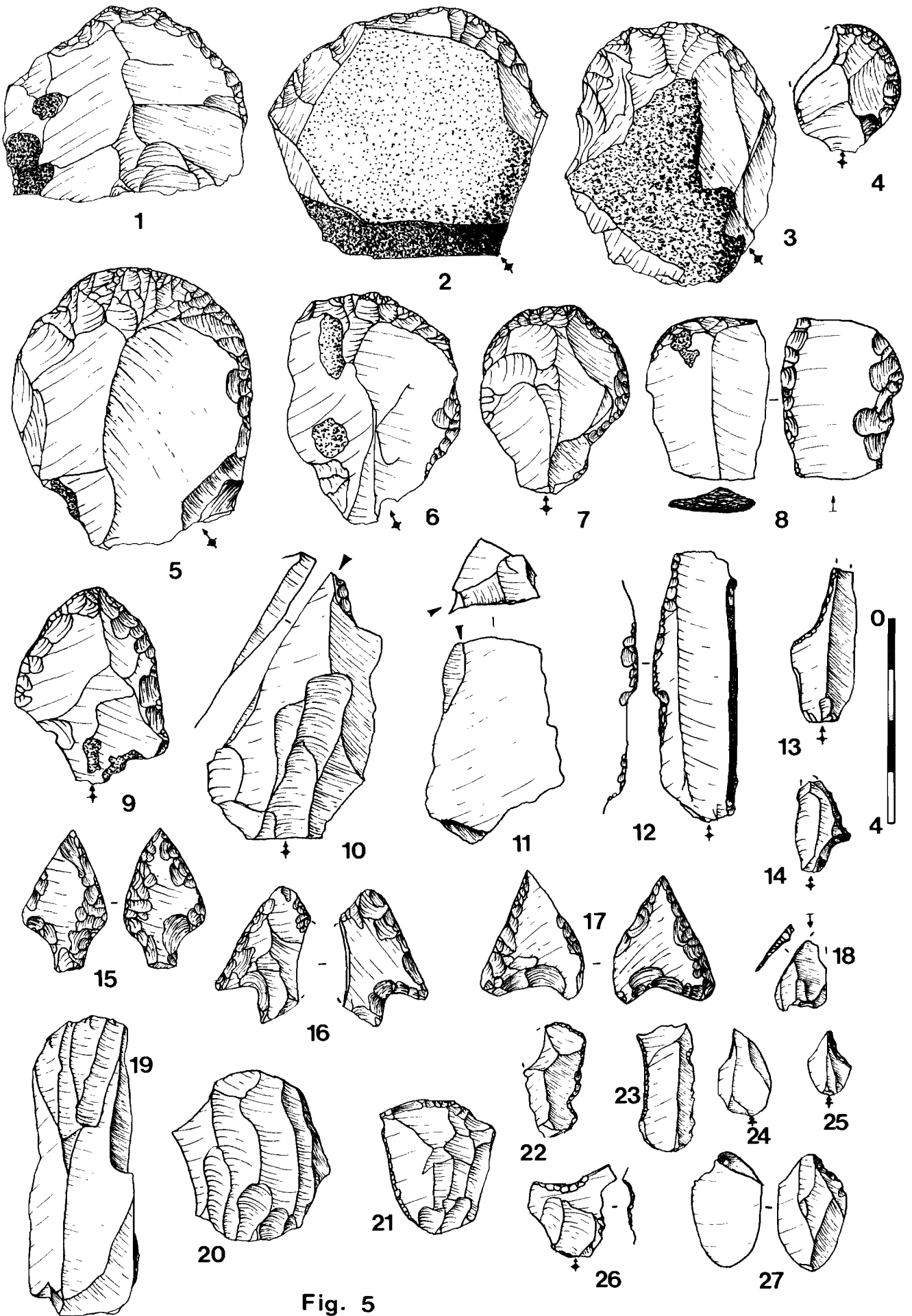


Fig. 5